

Homélie pour la Commémoration des fidèles défunts

(2 Novembre 2022)

Qu'il s'agisse d'innocents victimes de la guerre ou du terrorisme, la mort est présente dans notre monde. Qu'il s'agisse de personnes qui s'éteignent paisiblement ou dans des conditions terribles comme la jeune Lola, la mort est présente dans notre société. Qu'il s'agisse de personnes qui ferment les yeux au terme d'une vie bien remplie ou de jeunes qui disparaissent dans la fleur de l'âge, la mort est présente autour de nous. Qu'il s'agisse de croyants ou de personnes athées, nous mourrons tous un jour. Devant cette mort à laquelle nul d'entre nous n'échappera, il nous est bon de nous tourner vers le Seigneur. Comme il est nous est rappelé dans la constitution *Gaudium et spes* du concile Vatican II : « L'Église croit que la clé, le centre et la fin de toute histoire humaine se trouve en son Seigneur et Maître, Jésus-Christ » (GS n° 10). Laissons cette espérance venue du Christ victorieux de la mort soutenir notre prière pour nos frères défunts.

Dès les débuts de l'Église, les premiers chrétiens ont témoigné d'une immense espérance. Cette espérance quelle est-elle ? Laissons Paul nous la redire : « **Le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures** » (1 Co 15,3-4). La nuit de la Passion qui débouche sur la lumière de Pâques, tel est le cœur de notre foi. La mort et la Résurrection du Christ, tel est l'évènement central dans lequel la vie se révèle victorieuse de la mort. Cette résurrection du Christ est le prélude à notre propre résurrection. Saint Paul n'en fait pas mystère : « **Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, le premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis** » (1 Co 15,20). Dans la mort et la résurrection du Christ s'ouvre pour nous l'horizon de notre existence : non la mort mais bien la vie et la vie en plénitude ! Nous pouvons redire avec saint Paul : « **La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est-il ton aiguillon ?** » (1 Co 15,54-55).

Cette perspective colore notre prière pour les membres défunts de nos familles. Cette victoire du Christ ressuscité sur la mort transfigure notre prière en nous enracinant dans l'espérance. Nous prions pour nos défunts, sûrs que le dessein de Dieu est de les associer à sa gloire. Par notre prière, nous les accompagnons sur ce chemin au terme duquel ils sont appelés à contempler Dieu face à face.

Cette espérance en la résurrection de nos proches décédés doit s'affermir en nous. La disparition d'un être cher a pu nous fragiliser, ébranler notre foi. Laissons le Christ venir à nous comme Il a cheminé avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs. Les invitant à mettre des mots sur ce qui les faisait souffrir, le Ressuscité a permis à ses deux compagnons de se libérer de la douleur qui les écrasait. Commentant les Ecritures, Il a disposé le cœur de ces deux hommes à L'accueillir. Rompant le pain, Il leur a permis de Le reconnaître. Alors que nous participons à la célébration de l'eucharistie au jour où nous sommes invités à prier plus particulièrement pour nos défunts, nous vivons ce que ces deux hommes ont « expérimenté » sur le chemin d'Emmaüs. Comme eux, nous sommes appelés à offrir au Seigneur ce qui habite notre cœur. Comme eux, nous accueillons la parole que le Seigneur nous adresse à-travers la lecture de saint Paul et l'évangile de saint Luc. Comme eux, nous prenons part à la fraction du pain où le Crucifié-Ressuscité nous nourrit de sa vie.

Le Christ vient nous rejoindre pour nous ouvrir à l'espérance de sa Résurrection. Appelés à partager sa gloire, que ce terme de notre pèlerinage sur terre nous donne de continuer à emprunter le chemin dans cette perspective de foi. Que ce terme de notre pèlerinage terrestre nous soutienne pour prier avec confiance et avec foi pour tous les défunts. Amen.